

« Le PS dans l'opposition serait de salubrité publique mais... »

L'ACTU

« Je ne dispose plus de la légitimité d'une majorité qui aujourd'hui est morte. »

Christophe LACROIX

50 000

Le décumul, OK, dit le MR, mais pas sous la barre des 50 000 habitants.

Deuxième semaine de crise politique

La coprésidente Écolo souffle le chaud et le froid dans la crise. Preuve d'une division au sein de son parti. Chez les autres, ce n'est pas mieux...

● **Martial DUMONT**

« **M**ettre le PS dans l'opposition est sans doute une mesure de salubrité publique mais est-ce à un homme seul de décider et de provoquer un huis clos partitocratique dont le citoyen est exclu ? ». Dixit Zakia Khattabi, coprésidente d'Écolo.

Une position jésuitique à souhait.

Et qui traduit bien le schisme qui traverse son parti entre les fans d'une coalition de centre-gauche (notamment à Bruxelles)...Et ceux qui veulent un attelage de centre droite. Khattabi tente donc d'expliquer que le PS à la porte, c'est bien... mais

pas trop. Du coup, elle fustige dans le même temps Benoît Lutgen qu'elle taxe de prendre les institutions et les citoyens en otage pour le simple sauvetage de son parti. Ça s'appelle gagner du temps en interne pour se décider sur l'attitude à adopter. Déjà que la démocratie interne chez Écolo retarde souvent les processus décisionnels...

Fractures partout

Benoît Lutgen a en tout cas réussi une chose avec son putsch : mettre la zizanie. Non seulement chez Écolo. Mais dans tous les partis. À commencer par le sien. Car derrière la belle unanimité suiviste du chef, on sent très bien que certains humanistes moins à droite ne rigolent pas. Pour l'heure, tout le monde s'aligne le doigt sur la couture du pantalon. Mais si d'aventure la situation venait à s'enliser, il est certains que d'aucuns au cdH demanderont des comptes.

Au PS, ce n'est pas mieux : si les socialistes se retrouvaient partout dans l'opposition, on verrait des voix s'élever, notamment contre Paul Magnette, à qui certains reprochent sa sortie sur le décumul intégral qui aurait braqué définitivement le cdH. Elles s'opposeraient à celles qui estiment que le Carolo a eu raison parce que son attitude est la seule issue pour sauver les meubles du PS dans les deux ans qui viennent.

Et au MR ? Tout le monde n'est pas forcément sur la même longueur d'onde non plus. Bien sûr la tentation est grande de virer le PS. Mais pas comme ça, pas maintenant. D'autres en revanche jugent qu'il s'agit là d'une occasion unique et sont prêts à monter au front dans des gouvernements.

Oui, Benoît Lutgen a bien réussi son coup « à la Macron » de division du vieux monde politique. Sauf qu'à la différence du président français, celui du cdH en fait lui-même partie... ■

VITE DIT**Le MR dit non au
décumul intégral**

Le président du Mouvement réformateur, Olivier Chastel, n'est pas favorable au décumul intégral des mandats, tel que préconisé par Écolo dans le cadre d'un ensemble de mesures indispensables, selon eux, pour assainir la vie politique. Il l'a d'ailleurs dit aux coprésidents Écolo lors de sa rencontre avec eux hier.

Chastel a répété lundi que sa formation appuyait plutôt le décumul pour les seuls mandataires issus de villes de plus de 50 000 habitants.

Écolo consulte

Après avoir rencontré les libéraux, les Écolos poursuivront leurs consultations cette semaine. Dupriez et Khattabi rencontreront PS, cdH et DÉFI afin de jauger de quel bois ils se chauffent en matière de réforme de la gouvernance.

Au Parlement, une ambiance polaire

Et sinon, c'est comment l'ambiance au Parlement wallon ?

Personne ne va empoigner personne. On n'est pas en Ukraine. Seul l'ordre du jour a été retaillé sauvagement au cutter. Mais on se pousse du coude quand un député cdH arrive, un mouchoir pressé sur son nez qui saigne. Il en rit lui-même, il sait ce qui doit se dire en catimini : « Il a dû croiser Magnette »...

« Majorité » contre opposition

Commission Budget. Celle du ministre Christophe Lacroix. On l'a vu et entendu depuis lundi dernier : le socialiste est très remonté contre le futur ex-partenaire cdH.

Mais on reçoit 5 sur 5 le message qui doit passer : au PS, on a le sens des responsabilités, malgré « la crise majeure » et « le chaos politique ». « Mes réponses seront succinctes et techniques, puisque je ne

dispose plus de la légitimité d'une majorité qui aujourd'hui est morte. »

Lacroix aura quand même le temps de préciser que son successeur peut être tranquille : il ne laisse « aucun cadavre dans le placard ». Sa rage est tout juste contenue quand il balance qu'il n'a pas eu cette chance en succédant lui-même au cdH André Antoine.

« Au moment de ma prise de fonction, on m'avait annoncé que tout allait bien. Le budget 2014 avait en effet été présenté avec un boni de + 86 millions d'euros. » On sent à quel point il a été tenté de lâcher deux ou trois *punchlines* plus saignantes...

Il est 15 h 30. Le ministre tombe la veste. Il écoute le député MR Jean-Luc Crucke qui lit la note la plus longue du monde. Avec une liste de questions phénoménale. Lacroix n'écrit rien. Il a un petit sourire quand vient le moment de répondre. « Vous voulez un PV d'inventaire,

M. Crucke ? » C'est surprenant mais, par ailleurs, il va répondre à presque tout.

Crucke salue au passage. « Non, je ne veux pas un inventaire. J'ai trop de respect pour vous... » Le député MR ne l'a jamais caché : il a de l'estime pour le ministre socialiste.

Déchange est nettement plus bref et plus congelant avec le chef de groupe cdH Dimitri Fourny. Pas un regard. Ce ne sera pas utile de s'attarder...

Ajustement voté, « majorité » PS-cdH contre opposition MR.

Une minute de solitude

Bref, ambiance glaciale dans les salles du Parlement. On dirait qu'un Détraqueur est passé. Vous voyez, ce personnage d'Harry Potter, capable de pomper tout l'amour d'une pièce et de faire faner les fleurs sur son passage ?

Froid polaire, y compris dans la com-

mission « Affaires générales », celle du ministre-président Magnette. Là, tout le monde se regarde en chien de faïence. L'attente du rapport de la cour des comptes pour démarrer la discussion sur l'ajustement budgétaire est même gênante. Le malaise est palpable. Magnette consulte son smartphone, les rares députés cdH regardent ailleurs ou observent les réactions des députés socialistes, regard fulminant ou éteint (au choix), et dont le menton touche le sol.

Magnette sort un quart d'heure. Dehors il fait aussi chaud qu'il fait froid dedans. Il s'assied quelques instants dans la cour intérieure avec un collaborateur. Une image de solitude frappante pour celui qui est toujours très entouré. La solitude du pouvoir déjà presque perdue sans doute. ■

P.S. et M. Dum.